

La biodiversité de la Gâtine à la loupe pour le futur PNR

Le projet de Parc naturel régional (PNR) de Gâtine poitevine entre dans une phase décisive avec la conclusion de son inventaire, l'Atlas de la biodiversité.

Une mine d'or de 706 plantes inventoriées (dont 56 patrimoniales), la présence ici de 68 % des papillons de jour, criquets et sauterelles de l'ensemble des Deux-Sèvres, quelque 190 mares étudiées et 2.500 ha passés à la loupe sur dix fermes participantes et trois massifs forestiers en lien avec les propriétaires : voici donc en substance le résultat très attendu de l'Atlas de la biodiversité communale, élément clé du projet de Parc naturel régional de Gâtine (PNR) poitevine, la richesse de son paysage bocager en étendard.



Deux jours de Gâtine tour de la biodiversité

Ces mardi et mercredi, le Pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) du Pays de Gâtine, porteur du projet de Parc naturel régional, embarquait ses partenaires, élus et acteurs du territoire liés à la démarche de ce vaste inventaire dans un original Gâtine tour de la biodiversité. Histoire de se rendre compte in situ de la richesse de la faune et de la flore locales, éléments clés de l'élaboration de la charte du PNR en cours d'élaboration et dont la première version finale est attendue pour 2023.

Le Pays de Gâtine avait en effet été lauréat de l'appel à manifestation d'intérêt national sur un Atlas de la biodiversité communale lancé en 2019 par l'Office français de la biodiversité (OFB). Depuis, les démarches se sont succédé pour à la fois dresser un inventaire sur les territoires des 84 communes comprises dans le projet de Parc naturel régional et y associer les habitants au maximum.

Ces deux jours de Gâtine tour de la biodiversité passaient ce mardi par le bois de La Coudre aux Châtelliers où le groupe a pu juger des découvertes naturalistes réalisées ici pour l'inventaire.

(Photo Camille Bévilion/PETR du Pays de Gâtine)

C'est ainsi qu'en trois ans, des inventaires ont été réalisés chez 15 « ambassadeurs » de la biodiversité (fermes, gîtes...), le tout ponctué de 18 sorties nature et d'inventaires participatifs auxquels ont été associées 14 classes d'écoles sur deux années scolaires avec des enseignants volontaires. Ce, dans un contexte où l'école dehors fait florès, relève-t-on, côté volet pédagogique, au Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) de Gâtine poitevine aux Châtelliers.

« Chez nous, c'est une destination qui peut faire rêver »

L'idée philosophique en fil rouge de la démarche, c'était bien entendu de faire passer un message essentiel : derrière

toutes ces plantes ou cette faune que l'on pourrait juger ordinaires puisqu'on peut les croiser au quotidien, l'extraordinaire est en fait juste là, à notre porte, au bout de nos chemins ; et mieux les connaître incite à mieux préserver cette biodiversité.

« Chez nous, c'est une destination qui peut faire rêver », résumait à l'entame de ce Gâtine tour Chloé Jean, chargée de mission environnement au CPIE, active notamment sur les opérations des 24 Heures de la nature, ces rencontres annuelles entre publics et naturalistes (1) pour explorer le monde du vivant à la porte de chez soi.

Voici donc l'Atlas de la biodiversité bouclé, un inventaire fait pour susciter l'appropriation, identifier les enjeux de préservation, sensibiliser, mobiliser et responsabiliser. « Cet atlas alimente la charte du PNR en cours d'élaboration, il va maintenant conduire à un observatoire de la

biodiversité pour effectuer un suivi », explique Bérangère Ayrault, élue référente au Pôle d'équilibre territorial et rural du Pays de Gâtine. Après l'étude des mares, notamment, cet observatoire est déjà vu comme « majeur pour les amphibiens », selon Nicolas Cotrel, directeur de Deux-Sèvres Nature Environnement.

Avec ce projet ambitieux initié à l'origine dès 2016, et nommé localement Nature extra(ordinaire) de Gâtine, pour lequel une enveloppe de 300.000 € a été consacrée en trois ans, une page essentielle, décisive, se tourne désormais pour le projet de PNR de Gâtine poitevine dont la labellisation est toujours espérée à l'horizon 2026.

Sébastien Acker

(1) Ont été associés pour cet « Atlas de la biodiversité » le CPIE de Gâtine poitevine, Deux-Sèvres Nature Environnement (DSNE) et le Groupe ornithologique des Deux-Sèvres (Gods).